

Projets intergénérationnels en Suisse romande (2/2). Un quart de siècle pour le Prix Chronos Suisse!

Les relations intergénérationnelles dans la littérature jeunesse (et au-delà) 2



Par Damien Tornincasa

Mis en ligne le 26 octobre 2021

[Prix littéraire](#), [Littérature de jeunesse](#), [Relation Personne âgée/Enfant](#)

Afin de compléter son [répertoire d'actions intergénérationnelles](#), Ricochet a souhaité mettre en lumière le [Prix Chronos Suisse](#), qui soufflera, en Suisse romande, ses 25 bougies en 2022. C'est en compagnie de Sylvie Fiaux, responsable du projet chez [Pro Senectute Suisse](#), que nous découvrons l'histoire et les coulisses de cette belle initiative visant à encourager l'échange et le dialogue entre les juniors et les seniors par l'intermédiaire de la littérature jeunesse.



Depuis 10 ans, Sylvie Fiaux coordonne le Prix Chronos en Suisse romande (©Pro Senectute)

Des débuts à aujourd'hui

Derrière le Prix Chronos en Suisse romande, né une année après son grand frère français, se cachent en réalité deux jeunes stagiaires de Pro Senectute, à qui on avait demandé de concevoir un nouveau projet en lien avec les aîné·e·s. Œuvrant justement pour le bien-être des personnes âgées, la fondation helvétique accueille avec enthousiasme l'idée de ce concours littéraire et se lance aussitôt dans l'aventure. La première édition romande a lieu en 1997 et récompense deux livres – un album illustré et un roman jeunesse – qui explorent des thématiques intergénérationnelles. Année après année, le Prix gagne en popularité et, si ses modalités évoluent quelque peu avec le temps (on abandonne les albums pour se consacrer exclusivement aux romans 10-12 ans et la liste des finalistes passe de 8 à 4 titres afin d'encourager une participation plus importante), le motif intergénérationnel, quant à lui, reste la clef de voûte de l'initiative. Non seulement tous les livres présélectionnés abordent, d'une manière ou d'une autre, les liens entre les plus jeunes et les plus âgé·e·s, mais aussi – et surtout! – le jury qui élit le ou les roman(s) lauréat(s) est uniquement composé de préadolescent·e·s et d'aîné·e·s qui, grâce au grand travail de mise en relation effectué par Sylvie Fiaux, ont souvent l'occasion de se rencontrer et d'échanger leurs points de vue.

Les Prix Chronos Suisse et France ont des objectifs similaires mais des modalités légèrement différentes.

PRIX CHRONOS (SUISSE)

Année de création: Suisse romande, 1997; Suisse alémanique, 2004

Organisation: Pro Senectute Suisse

Jury: juniors (10-12 ans) et seniors (dès 60 ans), participation individuelle ou dans un cadre collectif (écoles, bibliothèques, quartiers solidaires, associations d'aîné·e·s, etc.)

Catégories: romans 10-12 ans

Calendrier: lectures et votes de septembre à fin février/début mars; remise du Prix en avril

Informations supplémentaires: [page du Prix](#)

PRIX CHRONOS DE LITTÉRATURE (FRANCE)

Année de création: 1996

Organisation: Uniopss

Jury: lecteur·rice·s de classes de maternelle, de primaire, de collège, de lycée, mais aussi des jeunes fréquentant les bibliothèques et les centres de loisirs, ainsi que des adultes de tout âge et de tous horizons. La participation se fait sous l'égide d'un site de lecture ou groupe responsable de l'organisation (pas de participation à titre individuel).

Catégories:

albums pour les maternelles et CP

albums pour les CE1-CE2

romans pour les CM1-CM2

romans pour les 6e-5e

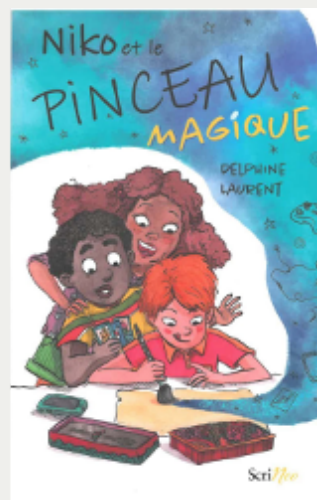
romans pour les 4e-3e

romans pour les lycéens, 20 ans et plus (adultes)

Calendrier: lectures et votes de septembre à mai; remise du Prix en juin

Informations supplémentaires: [site du Prix](#)

En 2004, le Prix Chronos franchit le *Röstigraben* et se développe en Suisse alémanique. A l'époque, c'est la bibliothèque de Pro Senectute Suisse à Zurich^[1] qui chapeaute l'organisation du concours outre-Sarine. Si le fonctionnement du Prix est identique, les ouvrages plébiscités, provenant d'aires culturelles et de marchés éditoriaux très différents, varient sensiblement d'une région à l'autre et nous offrent une occasion unique de comparer les multiples manières d'appréhender l'intérogénérationnel à travers les romans jeunesse.



La sélection 2022 pour la Suisse romande: «*Le couscous de Noël*» d'Elisabeth Benoit-Morelli et Youlie Dessine (©Magnard Jeunesse); «*Les loups du clair de lune*» de Xavier-Laurent Petit et Amandine Delaunay (©L'Ecole des loisirs); «*Niko et le pinceau magique*» de Delphine Laurent et Alice A. Morentorn (©Scribneo); «*Les enfants terribles de Bonaventure*» de Cécile Hennerolles (©Magnard Jeunesse).



La sélection 2022 pour la Suisse alémanique: «*Ein ganz alter Trick*» de Fee Krämer et Felicitas Horstschäfer (©Hummelburg); «*Parole Teetee*» d'Antje Herden et Maja Bohn (©Tulipan); «*Sommer ist trotzdem*» d'Espen Dekko (©Thienemann); «*Der Tag, an dem der Opa den Wasserkocher auf den Herd gestellt hat*» de Marc-Uwe Kling et Astrid Henn (©Carlsen).

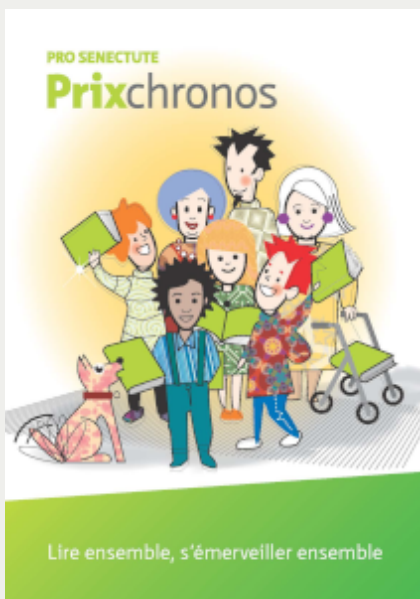
Il n'est pas fréquent qu'un projet national voie le jour en territoire romand et se répande par la suite chez nos voisins alémaniques; d'habitude, c'est plutôt le phénomène inverse qui se produit! En cela, le Prix Chronos fait figure de jolie exception. En 2019-2020, il tente une incursion au Tessin. Malheureusement, faute de ressources financières et humaines, la version italophone du concours ne peut être pérennisée.

Créer le lien, poser un regard

Revenons à la Suisse romande, de nos jours. Pour l'édition 2021, malgré la pandémie de Covid-19, le Prix a rassemblé plus de 2000 lectrices et lecteurs! Sylvie Fiaux attribue ce succès à la dimension éminemment humaine du concours. Au niveau de l'organisation, tout d'abord, la coordinatrice offre un suivi individualisé: «Le contact avec les participant·e·s me tient à cœur: je connais personnellement presque tou·te·s les bibliothécaires, enseignant·e·s et associations d'aîné·e·s qui prennent part au concours et pour qui il est important de pouvoir mettre un visage sur le Prix». Cette année, Sylvie Fiaux, qui n'est jamais à court d'idées, a même développé, avec l'aide d'une bibliothécaire valaisanne, un kit d'animations qu'elle met à la disposition des personnes inscrites. «Pour les groupes moins habitués aux activités autour de la lecture, je propose d'aller animer les rencontres en personne», précise-t-elle.

La composante interpersonnelle ne se borne pas aux aspects organisationnels, elle détermine le fonctionnement même du concours. Un de ses objectifs principaux est que «chaque génération pose un regard – ou un regard nouveau – sur l'autre génération», rappelle Sylvie Fiaux. Cela passe, bien sûr, par la lecture des romans en lice qui présentent plusieurs facettes de la vieillesse, de la jeunesse et des rapports qu'elles entretiennent. La présélection est effectuée par trois professionnelles – une bibliothécaire, une enseignante à la retraite et Sylvie Fiaux – qui essaient de proposer des histoires pour tous les goûts. Et les retours sont très positifs: «Les seniors sont stupéfait·e·s par la diversité des romans pour la jeunesse. Ils me disent souvent: "C'est génial tout ce que les enfants ont à lire. A notre époque, nous n'avions pas un tel choix!"», confie la coordinatrice, sourire aux lèvres.

C'est aussi à travers les contacts directs entre les jeunes et les ancien·ne·s que le Prix se révèle être un important vecteur de lien social. Pour faciliter ces rencontres, Sylvie Fiaux endosse le rôle de joyeuse entremetteuse: «Si une classe est intéressée à faire un échange avec des personnes âgées, je sollicite l'organisation cantonale de Pro Senectute ou la commune correspondant à l'école afin de trouver un groupe d'aîné·e·s motivé. Le cas inverse se présente également: dans le canton de Vaud, par exemple, plusieurs quartiers solidaires participent au concours de manière assidue et j'essaie toujours de trouver un établissement scolaire ou une bibliothèque jeunesse qui serait d'accord de rejoindre l'aventure». Pour les participant·e·s individuel·le·s, l'échange intergénérationnel est également très important: souvent, dans les familles, les grands-parents profitent de partager les lectures avec leurs petits-enfants!



L'échange intergénérationnel sur l'affiche du Prix et en vrai, lors d'une rencontre entre juniors et seniors (©Pro Senectute)

Lorsqu'on demande à la coordinatrice de raconter une jolie anecdote liée au Prix Chronos, elle nous cite le témoignage d'une jeune fille qui l'a beaucoup émue et qui pourrait faire office de manifeste du projet, tant il le résume avec justesse et intelligence.

Je trouve que c'était très sympa de faire ce projet car il m'a appris combien la jeunesse peut faire du bien à la vieillesse et combien la vieillesse fait du bien à la jeunesse. Ensemble ils sont extraordinaires. Katia R., 12 ans

«Extraordinaire», c'est aussi l'épithète qui pourrait caractériser la cérémonie de remise du Prix, qui a lieu chaque année au printemps. Sylvie Fiaux la conçoit toujours comme un moment festif célébrant la lecture et le vivre-ensemble. En 2021, Covid-19 oblige, elle a eu lieu en grande partie en ligne (avec quelques juniors et seniors présent·e·s sur place). En plus d'un échange avec les lauréates **Sandrine Beau** (pour le roman *Peur dans la neige*) et **Nathalie Somers** (pour le roman *Le secret des O'Reilly*), les jeunes et moins jeunes ont pu profiter d'un spectacle d'improvisation. Le tout orchestré par Jean-Marc Richard, à qui Sylvie Fiaux tient à témoigner sa reconnaissance: «Chaque année Jean-Marc Richard anime la remise du Prix. C'est une personne généreuse, dotée d'un grand cœur, qui aime beaucoup l'être humain et réussit toujours à mettre à l'aise les deux publics (juniors et seniors). Merci à lui!».

Quant à nous, c'est Sylvie Fiaux que nous remercions de nous avoir accordé un peu de son temps, ou *khrónos* en grec ancien, pour nous parler du Prix du même nom. Avec lui, au contraire du dicton populaire, le temps n'est pas synonyme d'argent, mais d'un tout autre type de richesse: celle, inestimable, qui émane des rencontres et des échanges entre les générations.

Vous souhaitez participer à l'édition 2022 du Prix Chronos dans votre classe, votre bibliothèque, votre groupe d'aîné·e·s ou de manière individuelle?

Rendez-vous sur le site Internet de Pro Senectute pour [découvrir les quatre romans en lice](#) et [vous inscrire au concours](#).



PRO SENECTUTE
Prixchronos

[1] Le 1er avril 2021, le fonds de la bibliothèque de Pro Senectute Suisse a été intégré à la ZHAW à Wintherthur.

Image de vignette: ©Pro Senectute